

Valère Novarina

Titre(s) : Valère Novarina

Contient : Poètes de Croatie

Editeur, producteur : Paris : Europe, DL 2002

Description matérielle : 1 vol. (316 p.) : ill., couv. ill. ; 22 cm

Collection : Revue europe 880-881 0014-2751

Appartient à la collection : Revue europe 880-881 0014-2751

Classification décimale Dewey : 809.04

Note(s) : Numéro de : "Europe", ISSN 0014-2751, n°880-881, août-septembre 2002. - Notes bibliogr.

Note sur le contenu : L'entaille du calame / Jean-Marie THOMASSEAU. - Transversales : L'impératif nominatoire / Jean-Luc STEINMETZ. - La pantalonnade de Novarina / Pierre JOURDE. - La caverne des anthropoglyphes / Didier PLASSARD. - L'anima(l), ou la kénôse de Dieu / Jean-Marie PRADIER. - Le grand livre de Jean / André DEPRAZ. - Le langage comme cosmogonie / Philippe DI MEO. - Novarina vers Freud / Jacqueline SCHWARZ-GUYADER. - Entrevues : Au gré du souffle / Roséliane GOLDSTEIN. - Une crucifixion comique / Claude MERLIN. - Une voix de plein air / Claude BUCHVALD. - Le jardiniste / Philippe MARIOGE. - L'atelier du doute / Pascal OMHOVÈRE. - Dessins, peintures, décors : « Autrer ». Perspectives pratiques de Valère Novarina / Romaric DAURIER. - Traversements : L'Atelier volant ou le théâtre de l'origine / Jean-Pierre SARRAZAC et Céline HERSANT. - La dramaturgie spirituelle de Valère Novarina / Christine RAMAT. - Petit débat avec La Lutte des morts / Marion CHÉNETIER. - Valère, ou Voyage dans le cristal / Roxane MARTIN. - L'Origine rouge, un sacrifice comique / Annie GAY. - L'homme hors de lui / Valère NOVARINA

Résumé ou extrait : À Pergame, au IIe siècle avant J.-C., dans le voisinage d'une bibliothèque riche de 200 000 ouvrages, avait été bâti un temple dédié à Esculape, dieu de la médecine. Cette proximité conduisait fréquemment les praticiens à prescrire à des patients asthéniques la lecture orale comme gymnastique, parce qu'ils la considéraient, physiquement, comme aussi exigeante que le galop à cru. Toute la portée curative et philosophique de cette médication nous revient en mémoire au spectacle des pièces de Valère Novarina, qui toutes dérangent nos certitudes théâtrales et déplacent les lignes de notre entendement. Elles proposent une cure de langage que certains avalent comme une potion amère, d'autres comme un cordial roboratif, mais à laquelle on ne peut nier la vertu d'inciter à poser les interrogations essentielles sur le « drame de la vie » Car, c'est bien autour de la pierre d'angle du langage que Valère Novarina semble avoir ordonné ses plans, dégageant de larges perspectives du côté des interrogations à poser au visible et à l'invisible. L'écrivain, qui toise ainsi l'abîme, s'approprie les énigmes et les pose autrement. Dans cette tension, l'écriture, délivrée des sens immédiats et convenus, apporte à la matière verbale toute sa densité et à l'acteur toute sa présence. Comme les déchiffreurs de jadis, qui méprisaient

la lecture silencieuse, les acteurs de Novarina jouent de leur corps et de leur souffle pour muer l'écriture en puissance auditive et musculaire. Et cette présence tangible donne aussi du jeu à la pensée. [4e de couv.]

Sujet(s) : Novarina, Valère (1942-....) Critique et interprétation

Sujet - Nom commun : Histoire analyse et critique
Théâtre